

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 218

IGNOTO DEO.

Genevrey, Aven 1866.

+

(Le Sermon: Ignoto Deo de Villefranche)

Nos autem praedicamus Christum
crucifixum I.Cor.1,23

Continuo in synagogis praedi-
cabat Jesum (Paulus)
Act. 9,20. (a)

Nos enim nosmetipsos non praedica-
mus, sed Jesum Christum Dominum nostrum.
(2.Cor.4,5.)

Un jour, S. Paul.....(b) Et nous
aussi.....

Peut-être vous étiez-vous demandé en nous
voyant qui nous étions et ce que nous allions vous
prêcher.

(a: Texte barré:) Evangelizabat Jesum.

(b:) Tous les renvois de ce canevas de sermon, marqués
par 5 petits points, reportent au sermon Ignoto Deo
de Villefranche 1. - page 563 - L.2.



Qui nous sommes - vous le devinez à cet habit inaccoutumé... Nous ne sommes pas de ce monde. Nous sommes des hommes voués corps et âme au service du Dieu fait homme, de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Ce que nous venons vous prêcher, c'est lui-même - Nos enim non nosmetipsos praedicamus - C'est lui, le grand inconnu! Nous venons vous le faire connaître, nous venons vous le faire aimer.

Connaître et aimer - Les deux grands besoins de l'âme - Quand les animaux ont rassasié leur corps, ils ne demandent plus rien. Ils se couchent, ils dorment; ils ont ce qu'ils voulaient.

Nous, quand notre corps est satisfait, nous souffrons encore - C'est que nous avons une âme. Et cette âme réclame, à connaître et à aimer.

Etudions un peu ces deux grands besoins de notre âme.

I.

Le besoin de connaître etc.....

Et vous-mêmes, vous qui vous flattez pourtant d'être chrétiens, que faites-vous pour connaître votre religion et votre Dieu? - Si nous vous interroignons sur les grandes vérités de la foi, sur notre origine, sur nos destinées, sur Jésus-Christ, ses bienfaits, son Eglise, ses sacrements, seriez-vous bien à même de nous répondre? Parce qu'autrefois vous avez appris, tant bien que mal votre catéchisme, parce que vous en avez retenu quelques phrases par coeur, sans bien les comprendre peut-être, sans jamais les avoir approfondies, il vous semble toujours que vous en savez assez là-dessus. Vous voit-on jamais bien soucieux d'en apprendre davantage? Pourquoi ne verrait-on un peu chaque soir son catéchisme en famille, le dimanche au soir tout au moins? Et quand on aurait bien vu le catéchisme, pourquoi ne pas se procurer un livre plus important, plus détaillé sur la religion, pourquoi ne pas lire le Testament, la Vie des Saints, l'histoire de l'Eglise. Est-il rien qui doive nous intéresser davantage? Est-il rien qui nous touche de plus près?

Mais non, nous sommes curieux de tout le reste, mais pas de cela? Serions-nous capables de



nous défendre si un impie nous attaquait ? Nous savons le moyen de faire produire les terres, de multiplier le bétail, de faire le pain, le vin, l'huile, les liqueurs - mais le moyen de faire produire cette terre de notre âme, d'extraire de nos passions ce qu'elles ont de bon, etc ; nous n'y pensons guère. Nous voulons tout savoir, tout même les choses que nous devrions ignorer, surtout celles-là nous en sommes avides.. Mais.....

Ah! l'offenserions-nous si souvent si nous le connaissions bien ? Le blasphèmerions-nous ici ? il n'y a qu'en enfer où l'on maudit Dieu, bien qu'on le connaisse, parce qu'il n'y a plus d'espoir - ici-bas si nous le connaissions bien, nous n'aurions pas le courage de l'offenser. Et l'on peut dire de nous, chaque fois que nous péchons - Mon Dieu pardonnez-leur car ils ne savent ce qu'ils font.

Votre grand mal et votre grand tort c'est de ne pas chercher à le connaître davantage, c'est d'être si curieux pour tout le reste et si peu pour ce qui regarde Dieu, votre âme, l'éternité. - Du moins, venez vous instruire maintenant pendant cette mission.

II.

Le second besoin de notre âme.....

Jeune homme c'est plus encore.....

Homme mûr - compagne de sa vie

Père de famille - vieillard - sourire et baisers de ses petits enfants.

Notre âme a besoin d'aimer. Comme celui de connaître, ce besoin nous vient aussi de Dieu puisque nous l'apportons en venant au monde. S'il nous vient de Dieu, à coup sûr nous avons le droit, le devoir même de travailler à le satisfaire, mais prenez garde ! dans les limites tracées par Dieu - Il nous a dit : "Tu aimeras" mais qui ? "tu aimeras ton prochain" et d'autant plus qu'il te sera plus proche, mais qui est plus près de nous que Dieu ? - donc nous devons aimer Dieu par dessus tout - Et c'est pourquoi, avant le précepte d'aimer notre prochain, il nous a donné celui-ci "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu..."

Et maintenant, jetons un regard autour de



nous et voyons où l'on en est(a) de l'accomplissement de ce double devoir ?

De même que pour les sciences humaines etc.....

Ah! pourquoi de si nobles aspirations?.....

Eh! je le sais bien -/bien./ que voulez-vous que devienne un édifice sans sa base ?.

Et vous-mêmes, ne faites-vous pas ainsi ?

Vous aimez vos parents, n'est-ce pas ? vous aimez vos frères, vous aimez vos soeurs, vos femmes, vos enfants; que n'aimez-vous pas encore ? vous aimez vos champs, vous aimez vos bêtes, vous aimez les chiens qui gardent votre maison - Vous aimez tout ? - Et Dieu, l'aimez-vous ? Quand on aime quelqu'un on aime à être avec lui, à s'entretenir avec lui, à parler de lui, à penser à lui ? En toutes choses on cherche à lui être agréable et l'on ne craint rien tant que de le blesser? Est-ce là ce que vous faites pour Dieu ? Non, vous ne l'aimez pas ? Et vous vous étonnez de tant de déceptions et de tristesses? vous aviez bâti sans Dieu, vous aviez bâti sur le sable - Nisi Dominus aedificaverit... Non seulement vous aimez sans lui, mais vous aimez souvent malgré lui, contre sa volonté, vous aimez comme vous ne devriez pas aimer, vous aimez des personnes et des choses qu'il ne veut pas que vous aimiez. Il semble que vous soyez las de votre cœur et de votre amour, vous le répandez autour de vous, vous le jetez à pleines poignées comme une vile semence, les affections légitimes ne vous suffisent pas, vous le prodiguez, vous le prostituez à toute créature; vous le jetez en pâture aux plus misérables passions - Mais votre Dieu, votre père, votre Sauveur, votre ami, quand il vous tend la main, vous n'avez plus rien à lui donner - il s'éloigne de vous les mains vides...(b)

Eh bien, nous ses envoyés, ses serviteurs, ses prêtres, nous venons plaider sa cause, nous venons

(b: Note marginale:) semblable à ces insensés qui dilapident leur argent au jeu ou au cabaret et qui n'ont pas ensuite un morceau de pain à donner à ceux qu'ils aiment!...

(a:) "est" n'existe pas dans le texte.



vous rappeler au devoir.

Ah! vous/vous/trouvez quelquefois la vie bien triste - Vous avez beau avoir de belles moissons, livrer votre corps à tous ses caprices et votre âme à toutes ses passions - vous souffrez! et savez-vous pourquoi? Fecisti nos ad te, Domine?.....

Cherchez à connaître Dieu et vous l'aimerez et si vous l'aimez vous aurez au cœur une armure invincible contre toutes les épreuves de la vie.

Aimez à entendre parler de Dieu désormais, aimez à parler de lui, aimez à le connaître! aimez à l'aimer!.....

Tel sera le but de toutes nos prédications etc.....



Parmi les hommes qui sont ici, il en est plusieurs sans doute qui ne viennent pas régulièrement aux offices du dimanche, plusieurs aussi qui ne font pas leurs prières? - Et cependant je suis sûr que pas un d'eux ne voudrait passer pour un lâche, de n'être pas allé de mode ici, de n'est plus de mode nulle part.

C'est un fait singulier et qu'on n'a peut-être pas assez remarqué..... Préambules 2. Évident. (avec de légères modifications, jusqu'à la fin de l'exorde.)

Avant tout, je pose en fait que tout ouvrage

(a: Texte barré!) Je vous disais hier que nous venions ici prendre en main les intérêts de Notre Maître, vous dire et vous réclamer ce que vous lui devez. Je vous ai dit que nous venions vous prêcher Notre Seigneur Jésus Christ. A la fin de la Pénitence

